

Moïse s'était levé de bon matin... Il y avait déjà si longtemps qu'il marchait à travers le désert entraînant son peuple vers une destination inconnue... Ce peuple si difficile qui regrettait le temps de l'esclavage en Egypte ; où au moins ils avaient tous de quoi se nourrir et vivaient sans peur du lendemain... Là dans le désert, pas d'eau, pas de nourriture, des serpents, et surtout une marche sans fin vers on ne savait où ! Il y avait un vent de révolte... On ne faisait plus confiance à ce Dieu...



Moïse lui-même en a assez, ce peuple est insupportable... Il n'a plus confiance ! Alors Moïse monte à nouveau sur la montagne à la rencontre du Seigneur pour se plaindre et implorer sa présence ! Il lui fit cette belle prière : *Toi LE Seigneur tu es un Dieu de tendresse, plein de miséricorde, lent à la colère, et fidèle.*

Je t'en supplie si tu veux que je continue à porter ton peuple, manifeste toi ! Marche avec nous !

Moïse tomba alors la face contre terre, une nuée cachait le visage de Dieu ; il n'osait le regarder en face et le Seigneur ne se laissait pas voir : car personne ne peut voir Dieu et rester en vie sur cette terre.

Moïse se prosterna aussitôt jusqu'à terre... Il était toujours vivant. Il redescendit de la montagne Sainte où sa contemplation l'avait entraînée.

Des milliers d'années passeront... des siècles et des siècles... Avant que Dieu ne se décide à prendre un visage d'homme... A manifester sa présence... Une proximité telle qu'il ne fut pas plus facile à ceux qui rencontreraient Jésus de Nazareth de reconnaître en lui, le Fils de Dieu !

Nous venons d'achever la célébration de ce grand mystère : le cycle liturgique, de la naissance de Jésus à Noël, en passant par la passion, la mort et la résurrection, jusqu'à la fête de l'Ascension. Nous sommes allés de fête en fête jusqu'à la réalisation de la promesse : la venue de l'Esprit Saint...

Nous avons découvert que l'amour de Dieu pour l'humanité était si grand que le Seigneur du Sinaï que Moïse n'osait pas regarder par peur de mourir s'était abaissé au point de devenir l'ami humain de tous...

Notre cœur et notre intelligence se sont accoutumés à entendre Jésus dans l'Évangile nous présenter le Père avec qui il était en relation permanente... Nous avons découvert que l'Esprit Saint habitait en lui et le guidait à chaque pas, dans chacune de ses initiatives.

Jésus nous a montré qu'un homme pouvait être habité comme il le fut lui-même par le bonheur de vivre ainsi en constante relation avec la Sainte Trinité. Quelle excuse pourrions-nous trouver de ne pas vouloir vivre ce même bonheur en nous aveuglant sur des considérations abstraites et compliquées sur la Trinité.

Catéchistes, pères ou mères de famille, n'allez pas vous emberlificoter dans des élucubrations compliquées quand vous voulez présenter le Mystère de la Sainte Trinité. Ce n'est pas un dogme inventé par des théologiens en chambre ! Nous le recevons comme un héritage de la foi des Apôtres qui l'ont découvert au fil des jours vécus avec Jésus.

Lisons l'Évangile... Relisons chaque passage où Jésus est en relation avec le Père et habité par l'Esprit Saint... Cela commence au Temple de Jérusalem quand Jésus est au milieu des docteurs ; il parle du Père, cela se poursuit au Baptême, quand le Père le désigne comme son Fils et que l'Esprit dévoile sa présence en lui et jusque dans ses derniers instants où sur la Croix, Jésus meurt en s'adressant au Père de miséricorde en lui remettant l'Esprit qui vivait en lui !

N'allons pas imaginer que la présence du Père et de l'Esprit Saint en Jésus soit intermittente ! Elle est constante. Il est en plénitude à chaque instant, en étroite relation avec l'Esprit Saint et avec le Père. Et ceci de toute éternité. Il n'y a pas eu d'instant où Dieu ne serait pas Père et où Jésus ne serait pas Fils. C'est la différence avec vous pères ou mères de famille qui existiez comme hommes et femmes avant d'être pères ou mères. Non en Dieu tout est sans commencement et c'est l'Esprit Saint qui réalise cette merveille de communion.

A chaque pas de cet homme, nous saisissons que Jésus n'est pas venu seul. Qui me voit, a vu le Père, répond-il à Philippe... Et la promesse de Jésus à chacun de nous est aussi plurielle : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, NOUS viendrons chez lui et NOUS irons demeurer auprès de lui (Jn 14, 22)... Et ainsi de suite.

Nous sommes invités aujourd'hui à contempler ces relations inscrites dans l'existence de Jésus par les Évangiles... A table aujourd'hui en famille : échangez avec vos enfants, faites venir à votre mémoire ces passages dont vous avez le souvenir où le Père et l'Esprit Saint apparaissent.

Une fois que nous avons ainsi contemplé ce qui est révélé par le Seigneur de lui... Nous pouvons faire un pas de plus ; et nous regarder nous-mêmes. Oui ; oui nous-mêmes !

Nous sommes aussi des personnes en relation.

Dès le premier jour de notre existence nous sommes entrés en relation. Toute notre existence est tissée par la présence d'autres visages semblables et pourtant différents. Nous ne pouvons vivre autrement et nous venons de faire l'expérience de la souffrance qui résulte de cette distance dans nos relations au cours de ce confinement ! Nous ne pouvons vivre autrement ! Les moyens de communication moderne le montrent bien ! Combien de fois avons-nous consulté notre Iphone depuis ce matin ?

Et s'il arrivait un jour que dans notre existence nous n'ayons plus aucune relation avec une autre personne, nous serions les plus malheureux des êtres humains. Nous ne pourrions plus vivre, nous avancerions vers la mort !

La relation par le regard, les gestes, la parole, l'écoute est constitutive de notre personne humaine. C'est ainsi que nous découvrons que nous avons le même air de famille que Dieu... Créés à son image ! Un Dieu Père Fils Esprit Saint. C'est le fondement de notre foi ! Celle que la liturgie dévoile dès le début de chaque eucharistie :

Elle s'ouvre par le signe de la Croix tracé sur notre intelligence, sur notre cœur et sur nos épaules... pour porter cette foi au long du jour. Nous l'entendrons chanter par le célébrant en ce jour de fête dans la Préface : Ce que nous croyons de ta gloire Père Saint, nous le croyons également et de ton Fils et de l'Esprit Saint. Nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique nature divine, leur égale majesté...